

Mots dits dans le noir
(extraits)
(mai-juin 2012)

- 234 -

par Frédéric Le Dain

« Au fond de toi tu heurteras le roc originel
Et, frappant ses parois de nuit, peut-être feras-tu
Soudre l'eau de la délivrance
Ou de la guérison. »
Claude Vigée, « Solitude d'Ariel »

Sur le grand lit du temps
Nous dormirons un jour

Blanc comme un linceul tout neuf
Une feuille blanche
Sur l'oreiller des jours

Pour que ceux qui nous aiment
Viennent écrire
Les mots d'un poème à venir
Les maux que nous avons soufferts
Dans le silence des jours sombres

Et le sourire d'un regard
Qui écrase soudain
L'espace
D'une lumière sans pareille

*

L'Amérique en un sourire
Sur le quai de la gare
Les trains s'en vont

Nous ne savons plus où

Nous restent les paroles
Les langues les accents

Sur la bouche du vent

*

Les décolletés de l'Histoire
Laissent apparaître
De belles avenues sur lesquelles
Les piétons de la vie
Vous moi
Peut-être
Flirtent en rêvant

A l'ombre des tilleuls
Très loin
Derrière nous

Avec de belles jeunes femmes
Riches passantes
Dévêtues
Dans le noir tamisé

Rêves de tous les jours
Qui consolent et passent

Le désir est patience
De vivre
Au cœur des labyrinthes

*

Dire tout haut le poème
Du secret de la vie

Entre toi
Et moi
Qu'as-tu donc, ô Féconde
Dans la nuit nue
A soupirer

peut être

- 236 -

Le lac des fauves
Et tout près la rosée
Le jour bayant
A l'approche de la nuit

*

Elle danse dans la vie
Sur les trottoirs du monde
Passante chevelure

Elle est aussi
Comme le poète
Une boule de neige

Lancée à la face
De l'Histoire

*

Une abeille dans la ville
Eros bourdonnant à mes oreilles
On me dit que les Français
ont gagné
au football
Mais on dirait la guerre

Elle n'a pas mis de soutien-gorge
Et son charme est sans pareil
Elle donne sans compter
C'est le pays de la liberté

Que sais-je demain peut-être
Je l'aimerai
Vraiment
Au moins

Demain peut-être
Au pays de la liberté



Anne Mounic. Pierre noire. Rome, 31 juillet 2012.